

Le Quotidien de l'Art

06/05/2021

Marion Bellal

Le Quotidien de l'Art

Le Quotidien de l'Art

Jeudi 6 mai 2021 - N° 2163

ÉTATS-UNIS

**Frieze New York
en petit comité**

p.4

DISPARITION

**Julião Sarmento,
un éloge du désir**

p.6

RÉSIDENCES D'ARTISTES

**Avec la Drawing Factory,
Paris se renforce comme capitale
du dessin**

p.7



ARABIE SAOUDITE

**Des vestiges
de 8000 ans dévoilés
à AIUla**

p.5



PATRIMOINE

**La sucrerie d'Eppeville
provisoirement
sauvée**

p.6



Drawing Factory, avenue Mac-Mahon.

DR.
Vue de l'atelier
de Juliette Green.



DR.
Carine Tissot et Christine Phal.

« Il était primordial pour nous de sélectionner des artistes, avec un projet dont le cœur est le dessin contemporain, et d'accompagner de jeunes dessinateurs pour lesquels la crise sanitaire est particulièrement difficile. »

Carine Tissot,

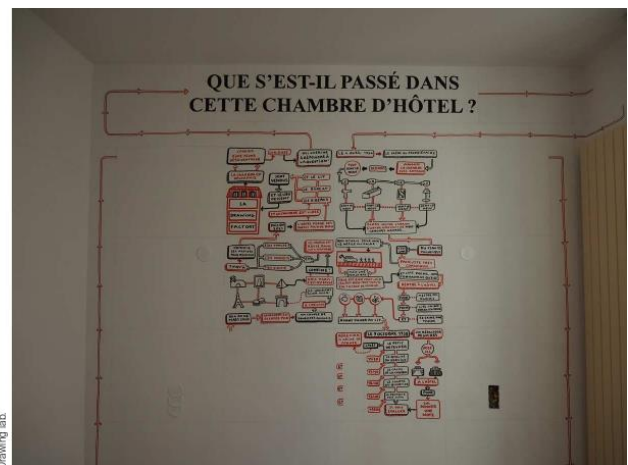
directrice de Drawing Now Art Fair et du Drawing Hôtel.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Avec la Drawing Factory, Paris se renforce comme capitale du dessin

Depuis le 22 mars, une fourmière artistique a pris ses quartiers dans un ancien hôtel de l'avenue Mac-Mahon. Nouveau projet du Drawing Lab, la Drawing Factory a vocation à devenir un futur hôtel de cette galaxie du dessin.

Par Marlon Bellal



Drawing lab.

Des tapisseries arrachées et recyclées en toiles, des lignes de crayon noir dans les couloirs, des portes chatoyantes, toutes personnalisées : les artistes sélectionnés pour cette première résidence de la Drawing Factory, annoncée en février dernier (voir QDA du 24 février), ont bel et bien investi l'ancien hôtel, situé 11 avenue Mac-Mahon, dans le 17^e arrondissement de Paris. Les conditions pour candidater étaient peu nombreuses et le nouveau projet de Carine Tissot, Christine Phal et Steven Vandeporta, associés à Béatrice Salmon, directrice du CNAP, garantissait par contre la prise en charge du loyer à hauteur de 180 euros par mois et une bourse de 500 euros. « Nous avons reçu plus de 400 dossiers en moins de trois semaines, s'exclame Carine Tissot, directrice de Drawing Now Art Fair et du Drawing

/...

« Ici, il n'y a pas de pression liée à une exposition de fin de résidence et nous avons le droit et l'espace pour tout tenter ! »

Maxime Verdier,
dessinateur.



Drawing lab.

Vue de l'atelier de Gabrielle Kourdadzé.



Drawing lab.

Camille Chastang dans son atelier.

Hôtel. Il était primordial pour nous de sélectionner des artistes dont la pratique est la plus large possible, toujours avec un projet dont le cœur est le dessin contemporain, et d'accompagner de jeunes dessinateurs pour lesquels la crise sanitaire est particulièrement difficile. »

Un laboratoire de dessin

Une aubaine pour des artistes tels que Maxime Verdier, Gabrielle Kourdadzé ou Clovis Retif, pour lesquels cette résidence est un baptême. Si le premier planche sur un immense travail très coloré mêlant merveilles et peurs qu'inspire la forêt, les deux autres se consacrent à un dessin figuratif - au réalisme à couper le souffle. « Cette résidence est une véritable bouffée d'air frais, sourit Maxime Verdier. Ici, il n'y a pas de pression liée à une exposition de fin de résidence et nous avons le droit et l'espace pour tout tenter ! C'est

« Cela fait un bien fou de se retrouver avec d'autres dessinateurs et, en tant que toute jeune artiste, cette résidence me permettra de consolider mon réseau. »

Camille Chastang,
aquarelliste.

presque un laboratoire de dessin. » Au deuxième étage, Juliette Green recouvre son atelier d'un diagramme racontant l'histoire fictive de l'hôtel, tandis qu'au quatrième, Araks Sahakyan transforme ses œuvres en tapis traditionnels arméniens et Camille Chastang, habillée de ses aquarelles, s'inspire des arts décoratifs. « Cela fait un bien fou de se retrouver avec d'autres dessinateurs et, en tant que toute jeune artiste, cette résidence me permettra de consolider mon réseau, souligne cette dernière. Il est rare aussi que les résidences accordent des bourses, or ça me permet de me concentrer uniquement sur mon art. » Tout semble permis à la Drawing Factory et l'art du dessin s'y affiche protéiforme.

De futurs Drawing Hôtels

Les professionnels et le public pourront visiter les ateliers lors de journées d'ouverture, en fonction des conditions sanitaires, jusqu'à ce que les trente artistes sélectionnés et les deux invités (Raphaëlle Peria et François Réau) quittent les lieux le 20 septembre. La Drawing Factory deviendra alors un Drawing Hôtel, en parallèle d'un autre projet de Carine Tissot dans le 14^e arrondissement : « Celui-ci, près de Montparnasse, devrait ouvrir en début d'année prochaine. Je change de dimension puisque c'est un hôtel de 143 chambres mais une place particulière sera bien sûr toujours accordée à l'art et au dessin », révèle-t-elle. L'aménagement de la Drawing Factory, elle, tournera certainement autour de l'histoire du bâtiment, datant de la fin du XIX^e siècle, et de sa localisation à proximité de l'Étoile. Si le premier Drawing Hôtel, rue de



Drawing lab.

Vue de l'atelier de Clovis Retif.

Richelieu, bénéficiait avant la crise sanitaire d'un taux de remplissage entre 85 et 90 %, cela fait maintenant un an qu'il est fermé. « Le premier arrondissement est celui qui a le plus souffert de la crise sanitaire, de l'absence de touristes et de la fermeture des lieux culturels et des commerces », relève Carine Tissot, qui espère que la fréquentation repartira à la hausse grâce à la 14^e édition de Drawing Now, du 10 au 13 juin. Paris devrait alors réussir à vibrer au rythme du dessin, avec le Salon du dessin du 9 au 12 juin et DDessin du 11 au 13 juin.

drawinglabparis.com



Françoise Pétrovitch.

Françoise Pétrovitch,
installation Drawing
Hôtel, rue de Richelieu,
2017.